

CONJONCTURE

Tous secteurs - édition 14/06/21

PAYS DE LA LOIRE

MAI 2021 N° 20

Météo : plus sec et ensoleillé

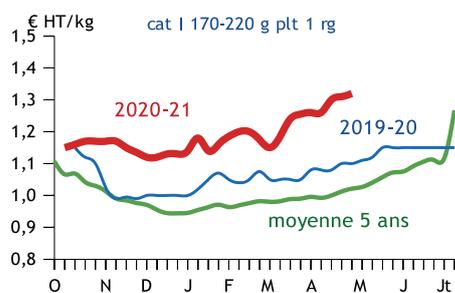
En avril, la température moyenne (10,1 °C) est sensiblement au niveau de la normale (- 0,4 °C). La température minimale est cependant inférieure de 1,8 °C à la normale. Il gèle sévèrement entre le 7 et le 14. Pour le second mois consécutif, les précipitations sont faibles, inférieures de 68,4 % à la normale. L'ensoleillement est généreux (+ 56,9 %/normale). Les sols au 1er mai continuent de s'assécher.

Source : météociel

Fruits : prix élevés et coup de gel

La modification des congés scolaires augmente la demande des centrales d'achat en **pommes**, celle des grossistes reste réduite. L'offre se concentre sur le centre-ouest. L'export est axé sur les pommes clubs et vers le Royaume-Uni. Vers l'industrie, les cours s'envolent. Le gel fait d'importants dégâts dans les vergers et accentue la pression sur le marché. Le froid limite la pollinisation. Les **fraises** mûrissent difficilement et l'offre, réduite et hétérogène, ne couvre pas la demande. Les prix sont élevés.

Pomme Golden Expédition Val de Loire puis France à partir de 2020-21



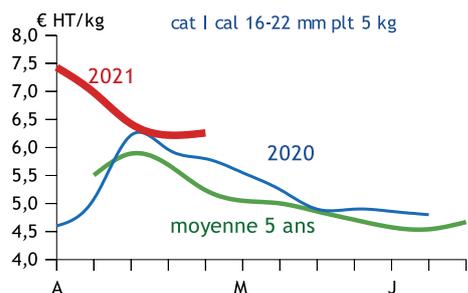
Source : FranceAgriMer

Légumes : offre et consommation limitées par le froid

L'activité maraîchère est largement épargnée par le gel, malgré quelques dégâts sur les asperges, radis et pommes de terres primeur. Toutefois, le froid limite l'offre et la consommation de produits de printemps. Le marché du radis se replie. Les derniers lots de poireaux d'automne-hiver s'échangent à des prix record. Les arrachages de poireaux primeur ne débutent qu'en toute fin de mois. La campagne de mâche se termine sur une note favorable, mais le bilan global reste mauvais. L'offre de salade se développe lentement, le marché s'équilibre avec la réduction de l'offre méditerranéenne. Après

Pâques, les marchés du concombre et de la tomate se dégradent, l'offre se replie alors que la production ne cesse d'augmenter. Les prix s'érodent. Les asperges se négocient à des tarifs en baisse du fait de la concurrence, mais élevés par rapport aux années antérieures. L'offre réduite par le gel couvre difficilement la demande. La tendance est favorable pour les alliums.

Asperge blanche Expédition Centre-Ouest



Source : FranceAgriMer

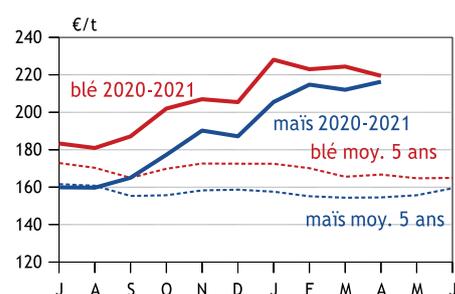
Céréales : repli du cours du blé, hausse de celui du maïs

Dans la région, l'impact du gel sur les céréales est limité ; mais sur certaines parcelles de colza, des pertes de fleurs et des coulures de siliques sont observées, notamment dans la Sarthe. Après deux mois secs, le déficit hydrique est marqué sur les terres superficielles ; le retour de la pluie est espéré. La demande mondiale en blé diminue du fait de son prix élevé. Par ailleurs, malgré des conditions climatiques adverses (froid et sécheresse aux USA et en Europe de l'Ouest), la récolte 2021 prévue dans l'hémisphère nord demeure abondante. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen baisse de

5 € ; à 219 € la tonne, il est cependant supérieur de 19 € (+ 9 %) à celui d'avril 2020.

En maïs, la sécheresse au Brésil impacte la floraison de la deuxième récolte qui représente les trois quarts de la production du second exportateur. Aux USA, premier exportateur de maïs, le stock est au plus bas depuis 2014 ; de plus, la surface de la récolte 2021 s'annonce nettement moins importante qu'attendue. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux progresse de 4 €. À 216 € la tonne, il est supérieur de 62 € (+ 40 %) à celui d'avril 2020.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

Viticulture : vignoble fortement touché par le gel

Fin mars, la chaleur favorise le développement végétatif des vignes. En avril, le vignoble est un peu en avance lorsque les épisodes de gel frappent la région. En Loire-Atlantique, toutes les parcelles gèlent, y compris dans des zones non gélives habituellement. En Maine-et-Loire, les dernières nuits de gel accompagnées d'humidité sont particulièrement destructrices. Les cépages les plus avancés sont les plus touchés. Il faut attendre plusieurs semaines pour évaluer l'impact du gel sur le potentiel de production.

Muguet : marché dynamique

Après plusieurs campagnes difficiles, la saison 2021 du muguet se déroule sous de meilleurs auspices. Fin mars, les températures douces entraînent une sortie rapide des turions suivie d'une froidure en avril qui bloque le développement du muguet. La cueillette est retardée autant que possible. La récolte se fait dans de bonnes conditions, sans problème pour trouver de la main d'œuvre. Trapu et sain, le muguet est majoritairement de catégorie I et se vend à un tarif en hausse. La demande est au rendez-vous.

IPAMPA : hausse continue

En mars, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 0,9 % sur le mois et de 4,8 % sur un an. Les prix de l'énergie augmentent (+ 2,3 %) ce mois-ci et de 13,1 % sur un an. Le prix des engrais accuse une forte hausse pour le troisième mois consécutif (+ 3,4 % sur le mois), soit de + 8,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente depuis 7 mois, sur le mois (+ 1 %) et sur l'année (+ 9,1 %).

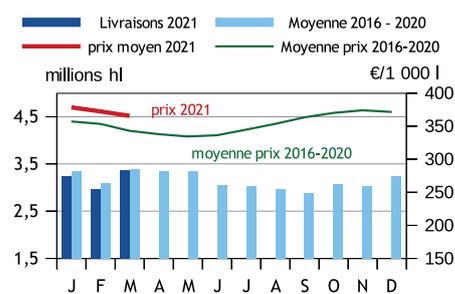
Champ INSEE France entière

Lait de vache : situation contrastée

Les livraisons de lait ligérien baissent de 1,2 % au regard de celles de mars 2020. Depuis janvier, la baisse de production par rapport au trimestre de l'an passé est de 4,2 %. Outre la diminution structurelle du cheptel laitier, l'envolée du prix des aliments et une valorisation du lait conventionnel insuffisante pour la profession accentuent le phénomène, avec des négociations tarifaires qui peinent à aboutir. A 366 €/1 000 l en mars, le prix moyen du lait payé aux producteurs recule à nouveau de 1,7 % sur un an, soit une baisse de 1,4 % en cumulé depuis janvier entre 2021 et 2020.

A contrario, la production de lait bio progresse à nouveau (+ 19 % entre mars 2021 et 2020 et + 12,7 % entre le premier trimestre 2021 et 2020). Pour autant, les volumes importants de lait sont parfois difficiles à valoriser. Les ventes de produits laitiers bio sont moins dynamiques en 2021. Les producteurs sont incités à limiter les livraisons de lait. Le prix du lait moyen payé au producteur (469 €/1 000 l) diminue de 1,1 % par rapport à celui constaté en mars 2020 (- 0,2 % entre le premier trimestre 2021 et 2020).

Livraisons régionales lait de vache



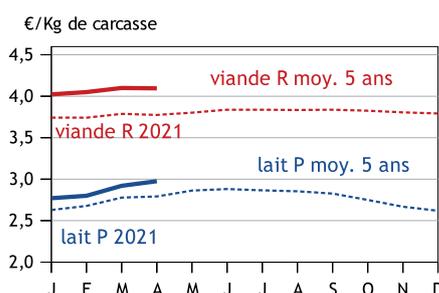
Source : FranceAgriMer

Viande bovine : marché fluide sauf pour les veaux

En mars, les abattages régionaux de gros bovins se hissent au niveau de la moyenne quinquennale. Les abattages de Jeunes bovins (JB) progressent fortement (+ 7 %/moyenne quinquennale). Ils sont proches de ceux de janvier pour les vaches laitières et en hausse pour les vaches allaitantes. Le mouvement de décapitalisation se poursuit. En avril, les cotations des vaches restent soutenues. Les races à viande R se maintiennent en entrée à l'abattoir à 4,10 €/kg et les P à 2,97 €/kg. Sur le marché intérieur, la demande en viande française est dynamique, favorisée par la consommation à domicile (télétra-

vail). Au niveau européen, l'offre recule, y compris au niveau des JB. La demande allemande reste soutenue et la concurrence polonaise s'atténue. Cet allègement du marché permet la poursuite du redressement des cotations de JB. En bovin maigre, malgré la hausse saisonnière, les cotations des mâles restent une dizaine de centimes en dessous de la moyenne quinquennale. L'export des brouards est dynamique. Les cours des veaux entament leur baisse saisonnière dans un marché encombré.

Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

Viande porcine : hausse des cours

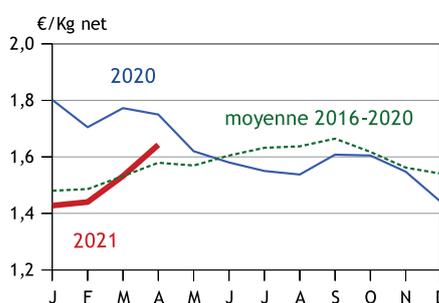
En mars, les abattages régionaux et nationaux progressent fortement. Le recul notable du poids moyen des carcasses confirme une grande fluidité du marché.

En avril, la cotation régionale à l'entrée à l'abattoir progresse de 1 à 5ct/kg chaque semaine depuis la mi-février. En semaine 17, elle atteint 1,70€/kg pour la classe S (commission Nantes). C'est 2,3 % en deçà de la même semaine de 2020, mais 7,3 % au-delà de la moyenne quinquennale. Cette hausse compense celle du prix de l'aliment, à son plus haut niveau depuis 2013. Au niveau européen, les cours sont

stables en Espagne, baissiers en fin de mois en Allemagne et haussiers au Danemark. Fin avril, le cours français est le deuxième plus élevé derrière le cours espagnol.

A Rungis, sans atteindre les niveaux de 2020, les prix des découpes sont fermes pour toutes les pièces. Le marché intérieur est stable. A l'export, la demande asiatique reste forte consécutive à la résurgence de problèmes sanitaires en Chine. En mars, la consommation de porc frais recule de 8 % en volume par rapport à celle exceptionnellement élevée de mars 2020 (période du 1^{er} confinement).

Cotation du porc - classe S - Nantes



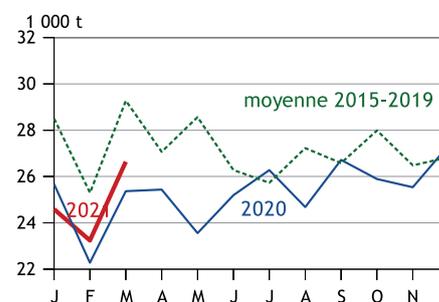
Source : FranceAgriMer

Volailles et œufs : hausse des coûts de production

En mars, avec plus de jours ouverts, les abattages de volaille paraissent en hausse pour l'ensemble des sous-espèces. En cumul depuis le début de l'année, la situation est plus contrastée : une légère hausse des abattages de poulet et de dindes par rapport aux bas niveaux de 2020, mais un recul en canards et pintades. La fermeture des restaurants, le recul de l'exportation et la limitation des festivités pèsent sur la filière. De plus, la forte hausse du coût de l'alimentation des volailles provoque une hausse du coût de production. En mars, sauf en poulet label, les indices des prix à la production des volailles

de chair sont en hausse par rapport à 2020 et aux moyennes quinquennales, de 2 à 7 % selon l'espèce. La consommation de volaille des ménages progresse par rapport à février, mais recule de 4,5 % par rapport au haut niveau de mars 2020. La spectaculaire hausse de consommation constatée lors du 1^{er} confinement ne s'est pas renouvelée lors des suivants. Le marché de l'œuf manque de dynamisme, malgré le confinement et le début du Ramadan. Les exports limitent la formation de stock.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : Agreste

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021